

Avec nos amis de Cerniat

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **8 (1980)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-239479>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

des femmes de chez nous, nous sommes sûrs que demain, nous pourrons dire "Bon dzoua" (bonjour) à ceux que nous rencontrerons dans la journée, et "Bouna né" (bonsoir) lorsque le soleil disparaîtra à l'horizon.

Ce sera le signe, que nous aurons su garder l'héritage laissé par le père et surtout la mère, qui dorment maintenant près de l'église, après avoir si bien servi leur pays, le beau pays qu'ils nous ont donné et qu'il nous incombe de garder.

Jean des Neiges



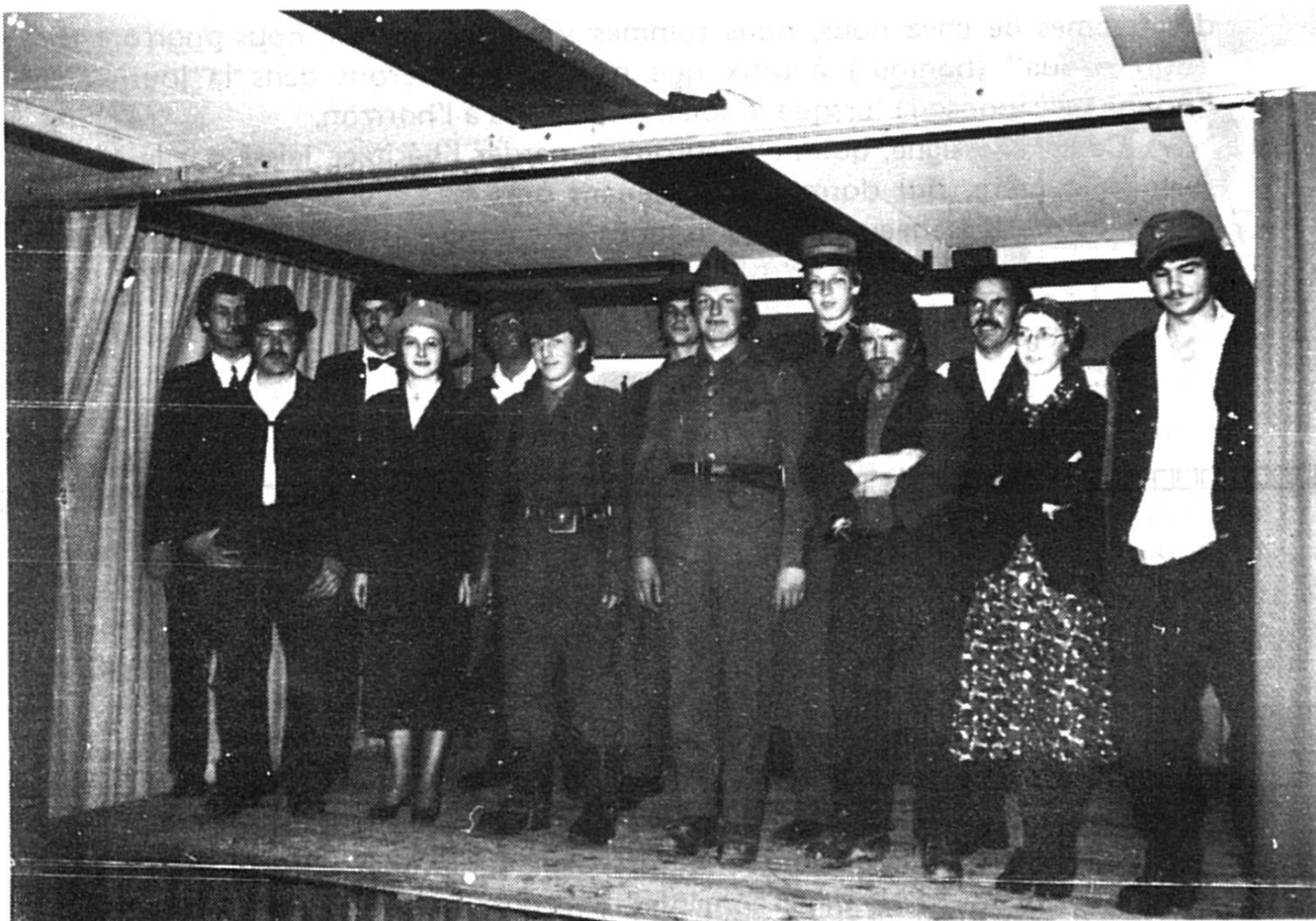
AVEC NOS AMIS DE CERNIAT

La jeunesse de Cerniat a mis cet hiver dans son programme culturel, la mise en scène entre autres de deux comédies, de M. Francis Brodard, l'auteur patoisant bien connu, titulaire de nombreux premiers prix de patois lors des concours organisés par la Fédération romande des amis du patois.

Sous l'habile présidence de M. Henri Buchs, de Cerniat, une joyeuse équipe de jeunes gens et jeunes filles, interprétèrent "Lè pouarta tzothè". La scène se passe au café, tenue par Robert Charrière avec son bon client Borbo (Oswald Tissot) Djan di Juchkè, qui veut travailler pour Borbo, n'a même pas de quoi se payer une paire de bretelle, ce qui fait, que ses pantalons retenus par une ceinture trop grande en regard d'une taille trop petite, menacent toujours de descendre . . . trop bas. . . D'où les rires du public qui ne font que de s'amplifier, lorsque Nannèta (Jacqueline Meyer) arrive au café chercher son époux, qui s'entretient plus que de raison. La trame est bien conçue, à la mesure de deux hommes de la terre, où la franchise et les bons mots fusent avec autant de facilité que les paroles de Nannèta qui va mettre bon ordre à tous ces propos d'ivrognes.

Puis, c'est "On potié toupenao" qui vient animer la scène. Le fait qu'une truie propriété de Marcelon (Tissot François) et de Jabèta (Andrey Annelyse), ait causé des dégâts à l'installation du potié (Andrey Daniel) amène devant le Juge (Ruffieux René) et son greffier (Charrière Bruno) les parzles. Pour juger il faut reconstituer la scène. Mais la truie était absente, c'est le Juge qui prend sa place, et les propos aigre-doux, toujours plein de saveur et de sous-entendu, pour qui comprend ce patois si riche en expressions, mettent en joie des spectateurs.

Il faut avoir vu ces comédies, où les attitudes et les silences font partie intégrante des textes. La jeunesse de Cerniat interpréta avec beaucoup de bonheur ces deux comédies.



C'est ce que leur dit l'auteur de ces pièces, qui monta en scène, lors de la deuxième représentation. Avec le talent oratoire qu'on lui connaît, il remercie la Jeunesse de Cerniat non seulement pour l'interprétation, mais surtout pour avoir choisi des comédies en patois, qui a toute sa place dans ce village Gruérien où les traditions sont solidement maintenues. Il félicita aussi le metteur en scène, M. Jean Charrière, instituteur, pour le travail accompli, ainsi que tous ceux qui collaborèrent à la réussite de cette agréable soirée.

Bravo et félicitations jeunes gens et jeunes filles de Cerniat. Vous avez au cours de votre soirée, unis le patois au français, par l'interprétation de deux sketch en français, symbolisant l'union de hier et d'aujourd'hui qui doivent avancer ensemble, tant il est vrai que les deux se complètent.

Jean des Neiges